

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2012
Claudio Monteverdi | *Intégrale des madrigaux : Troisième Livre*

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

SAMEDI 26 MAI – 20H
DIMANCHE 27 MAI – 16H30

Amphithéâtre

Claudio Monteverdi

Intégrale des madrigaux: Troisième Livre

Précédé de madrigaux de **Giaches de Wert**

Ces concerts s'inscrivent dans le cadre d'une intégrale des madrigaux de Monteverdi présentée sur trois saisons par Les Arts Florissants et Paul Agnew.

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction, ténor

Miriam Allan, soprano

Hannah Morrison, soprano

Stéphanie Leclercq, contralto

Sean Clayton, ténor

Lisandro Abadie, basse

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen. Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

France Musique enregistre ces concerts en vue d'une diffusion le vendredi 8 juin à 14h. Le concert du 26 mai est retransmis en direct sur les sites internet www.citedelamusiquelive.tv, www.artsflomedia.com et www.medicivt.com, en partenariat avec France Musique. Il y restera disponible gratuitement pendant six mois.

Ces concerts sont surtitrés. La traduction française des textes chantés italiens a été réalisée par Jean-Pierre Darmon. Édition musicale : Les Arts Florissants (Pascal Duc).

Durée du concert : environ 1h45.

Giaches de Wert (1535-1596)

Di Giaches de Wert l'Ottavo Libro de Madrigali a cinque voci (1586) - extraits

Vezzosi augelli

Forsennata gridava

Qual musico gentil prima che chiara (Prima parte)

Poi cominciò: non aspettar ch'io prieghi (Seconda parte)

Se m'odii e'n ciò diletto (Terza parte)

Aggiungi a quest'ancor (Quarta parte)

Sia questa pur tra le mie frodi (Quinta & ultima parte)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Troisième Livre de madrigaux (1592)

La giovinetta pianta

O come è gran martire

Sovra tenere herbette e bianchi fiori

O dolc'anima mia, dunque e pur vero

Stracciami pur il core

O rossignuol ch'in queste verdi fronde

Se per estrem'ardore

entracte

Vattene pur, crudel (Prima parte)

La tra'l sangue e le mort'egro giacente (Seconda parte)

Poi ch'ella in sé tornò, deserto e muto (Terza parte)

O primavera, gioventù de l'anno

Perfidissimo volto

Chio non t'ami, cor mio?

Occhi, un tempo mia vita

Vivro fra i miei tormenti e le mie cure (Prima parte)

Ma dove, ò lasso me! (Seconda parte)

Io pur verrò la dove sete (Terza parte)

Lumi, miei cari lumi

Rimanti in pace (Prima parte)

Ond'ei, di morte la sua faccia impressa (Seconda parte)

Engagé comme « chanteur et joueur de viole » à la chapelle de la cour du duc de Mantoue, Vincenzo Gonzaga, à la fin de l'année 1590, Claudio Monteverdi fait publier deux ans plus tard son *Troisième Livre de madrigaux*, reflet de ses premières compositions pour l'une des plus fastueuses et des plus singulières cours aristocratiques d'Italie du Nord.

Ce recueil est précédé d'une longue épître dédicatoire au « Sérénissime Seigneur et Protecteur », le duc de Mantoue, datée du 27 juin 1592. Cet hommage est le premier d'une longue série de dédicaces offertes au prince et à ses descendants, signalant l'ambition affichée du jeune chanteur de gravir les échelons hiérarchiques de la chapelle. Il ne lui faudra que dix ans pour parvenir à son sommet, sans toutefois trouver auprès de ses patrons ni la reconnaissance artistique ni l'aisance financière et matérielle espérées.

Ce livre comprend vingt madrigaux à cinq voix, qui révèlent une profonde mutation du style d'écriture du jeune compositeur. Ses premières compositions, conçues à Crémone alors qu'il était encore adolescent, révélaient un jeune musicien prometteur, héritier d'une tradition bien établie : celle de la polyphonie contrapuntique que lui avait enseignée son maître Ingegneri. Or, à son arrivée à Mantoue, il est confronté à une esthétique de cour originale, éprise de ce que les italiens dénomment la « *sprezzatura* ». Ce néologisme, forgé en 1529 par Bardassare Castiglione dans son fameux manuel du courtisan, *Il Cortigiano*, peut être traduit par *dédain*, voire *mépris*. Il désigne l'un des fondements de l'art du *paraître* : une liberté d'allure, un mépris des conventions, avec une certaine apparence de facilité et de dilettantisme, qui situent l'homme de cour au-dessus du commun et du vulgaire. Tout cela caractérise également le style musical en vigueur dans les grandes cours d'Italie du Nord (Mantoue, Ferrare et Florence), où les princes invitent leurs artistes à créer des œuvres d'une nouveauté et d'une hardiesse d'écriture hors du commun, véritable « *Musica reservata* » emblématique de l'aristocratie la plus éclairée. Monteverdi l'a bien compris, comme en témoigne son *Troisième Livre* : il s'y livre à une véritable remise en question des fondements de l'écriture polyphonique contrapuntique, ouvrant le chemin à ce qu'il dénommera dix ans plus tard sa *seconda prattica*.

Le choix des poèmes témoigne de l'influence du goût élitiste des princes mantouans. Deux figures monumentales s'imposent durablement dans l'œuvre de Monteverdi : Giovanni Battista Guarini, l'auteur du précieux *Pastor fido*, qui résida à Mantoue entre décembre 1591 et avril 1592, et surtout Torquato Tasso, le poète maudit attaché à la maison d'Este de Ferrare, père de l'immortelle *Gerusalemme liberata*, qui séjourna également chez les Gonzague de février à novembre 1591.

Les madrigaux sur les vers de Guarini sont d'une inspiration plutôt sentimentaliste et pathétique, comme l'émouvant *O come è gran Martire*, et s'inscrivent dans la tradition pastorale, comme *O primavera, gioventù dell'anno*. Les compositions sur les poèmes du Tasse sont d'une plus grande intensité dramatique. Deux triptyques empruntent leurs vers à la célèbre épopée inspirée de la première croisade. *Vivro fra i miei tormenti* évoque les pleurs et les remords du croisé Tancrède, qui vient de tuer en combat singulier la femme qu'il aimait, l'amazone sarrasine Clorinde (Monteverdi mettra en musique l'épisode du *Combat de Tancrède et Clorinde* en 1624).

L'autre cycle, *Vattene pur, crudel*, est sans doute l'œuvre la plus impressionnante du recueil. Il fait entendre les imprécations de la magicienne Armide à l'encontre du chevalier Renaud, son ennemi, qu'elle aime sans retour. Le style direct et imagé du poème a incité le compositeur à remettre en question la contrainte du carcan polyphonique. La soprano, véritable incarnation de la magicienne, entonne seule le premier madrigal, *a cappella*, faisant retentir son injonction par un subit saut de sixte, menaçant et frondeur. Très vite, les sentiments amoureux viennent se mêler aux menaces, et la détresse surgit... On voit ici comment, pour la première fois dans son œuvre, Monteverdi expérimente une forme de discours éminemment théâtral, révélant un génie dramatique qui s'imposera définitivement dans ses premiers opéras, *L'Orfeo* (1607) et *L'Arianna* (1608).

Le *Troisième Livre* fut un véritable succès d'édition. Il fut réimprimé à cinq reprises par l'éditeur vénitien Amadino entre 1594 et 1611, puis une dernière fois par Bartolomeo Magni en 1621. Plus frappantes encore sont les rééditions à l'étranger, comme celle réalisée par Pierre Phalèse à Anvers en 1615 (avec l'adjonction d'une nouvelle partie de basse continue), signe de la notoriété universelle à laquelle était parvenu le compositeur à cette époque.

Mais en 1592, à la cour de Mantoue, Monteverdi n'est qu'un jeune musicien méconnu, confronté à d'autres maîtres plus chevronnés et plus célèbres. Ainsi, dès son arrivée, il fut placé sous l'autorité de Giaches de Wert. Ce musicien flamand, né à Anvers en 1535, venu comme enfant chanteur en Italie, avait été le disciple de Cyprien de Rore. Il s'installa à Mantoue en 1565 et resta au service des Gonzague jusqu'à sa mort, en 1596. Dépositaire de la tradition polyphonique nordique, il s'est progressivement dégagé du modèle de l'*ars perfecta* pour développer une expressivité nouvelle inspirée par la *sprezzatura* mantouane : en témoigne, parmi ses madrigaux du *Huitième Livre*, *Forsennata gridava*, où la dramatisation du discours est portée à un point extrême pour son temps.

Denis Morrier

Paul Agnew

Né à Glasgow, Paul Agnew reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford où il poursuit ses études musicales. Il devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques de la Renaissance italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Paul Agnew effectue ses débuts solistes en incarnant Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, sous la direction de William Christie, dans une production de Jean-Marie Villégier pour le Palais Garnier. Avec Les Arts Florissants, Paul Agnew devient l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Platée*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*). Il est régulièrement invité dans des festivals comme celui d'Édimbourg, les BBC Proms ou le Festival Lufthansa. Il chante fréquemment avec des ensembles comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de la Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. Il se produit sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Parmi les dernières productions auxquelles il a pris part, citons le

rôle-titre de *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et celui de Renaud dans l'*Armide* du même Lully mise en scène par Robert Carsen. Sa discographie comprend, entre autres, des lieder de Beethoven pour Naïve, *L'Enfance du Christ* pour Harmonia Mundi, les *Vêpres* de Monteverdi, *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier, les *Grands Motets* de Rameau. En 2006, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle direction. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent en 2008 les *Odes et Anthems* de Haendel puis, l'année suivante *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Le programme fait aujourd'hui l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef. En 2010, il dirige à nouveau Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque. Désormais chef associé des Arts Florissants, Paul Agnew lance cette saison une intégrale des madrigaux de Monteverdi. Ce projet monumental, qui donnera lieu à près de 100 concerts, se poursuivra jusqu'en 2014.

Miriam Allan

Née en Australie, la soprano Miriam Allan s'est établie en Angleterre en 2003. Elle a chanté en tant que soliste avec de nombreuses formations à travers le monde : Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, London Baroque, Les Arts Florissants, Auckland Philharmonia, Concerto Copenhagen, Il Fondamento, Gewandhaus Kammerchor, Leipzig Kammerorchester, Concerto Köln, ChorWerk Ruhr, Sydney Philharmonia Choirs, Australian Chamber Orchestra, Chacona and Arcadia... Elle a eu l'opportunité de travailler sous la direction de chefs comme Sir John Eliot Gardiner, Lars Ulrik Mortensen, Laurence Cummings, William Christie et Roy Goodman. Elle participé à divers enregistrements, dont *The Fairy Queen* et *Dardanus* avec le Pinchgut Opera (Sydney), *The Wonders of the World* avec Écho du Danube, le *Requiem* de Mozart avec le Leipziger Kammerorchester et le Gewandhaus-Kammerchor. En 2009, elle effectue une tournée en Australie avec le Ironwood Ensemble pour Musica Viva. Elle interprète également, toujours en Australie, *Le Messie* avec l'Orchestre du Queensland et l'Orchestre Symphonique de Melbourne sous la direction de Stephen Layton. Elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *The Fairy Queen* en 2009 – une production reprise à Paris, Caen et New York en 2010. Parmi ses autres engagements en 2009, mentionnons *Israël en Égypte* en Allemagne et le *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi avec Les Arts Florissants. En 2011, elle

interprète d'autres madrigaux de Monteverdi avec Les Arts Florissants, chante des œuvres de Mozart et Haendel en Australie avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, et fait ses débuts avec le Bach Collegium Japan sous la direction de Masaaki Suzuki. Elle interprète également le rôle de Costanza dans *Griselda* de Vivaldi pour le Pinchgut Opera. Miriam Allan enseigne à l'abbaye de Westminster et à la Bloxham School (Oxfordshire).

Hannah Morrison

D'origine écossaise et islandaise, la soprano Hannah Morrison a étudié le piano et le chant à l'Académie de Musique de Maastricht et obtenu son diplôme de chant auprès de Barbara Schlick à la Hochschule für Musik de Cologne. Au même moment, elle entreprend un master de théâtre avec Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Des masterclasses d'Evelyn Tubb et Anthony Rooley, Barthold Kuijken, Andrew Lawrence-King, Sir Thomas Allen, Dame Kiri Te Kanawa et Matthias Goerne ont également été pour elle une grande source d'inspiration. Hannah Morrison est très demandée comme soliste, aussi bien pour des oratorios que pour des lieder. Elle a travaillé avec de nombreux ensembles – Les Arts Florissants avec William Christie et Paul Agnew, L'Arte del Mondo avec Werner Ehrhardt, l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne et L'Arpeggiata de Christina Pluhar... Elle donne des récitals de lieder au Festival Schubert de Chelsea, avec

Brandon Velarde et Graham Johnson, ainsi qu'au Kings Place de Londres pour un programme Mendelssohn, avec Stephan Loges et Eugene Asti. Elle donne désormais tous ses récitals de lieder avec la pianiste sud-africaine Lara Jones. En 2009, elle participe au Festival Ravinia de Chicago et devient lauréate de la Fondation Samling. Une série de disques de lieder de Mendelssohn, avec Eugene Asti au piano, vient de paraître chez Hyperion. Ses engagements pour la saison 2011/2012 comprennent l'intégrale des madrigaux de Monteverdi avec Les Arts Florissants et Paul Agnew.

Stéphanie Leclercq

Née en France, Stéphanie Leclercq commence son éducation musicale à Lille dans une maîtrise pour enfants, où elle découvre le piano, le chant et la direction de chœur. Poursuivant ses études à l'Université et au Conservatoire, elle rencontre Jean-Claude Malgoire à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Sous sa direction, elle débute sa carrière de chanteuse à La Scala de Milan avec les *Vêpres pour la Nativité de la Vierge* de Vivaldi (Auvadis, 1994), et au Théâtre des Champs-Élysées avec la trilogie des opéras de Mozart et Da Ponte (Auvadis 1996). Elle se fait alors remarquer par Gabriel Garrido qui lui confie le rôle de la Troisième Grâce dans l'opéra *Ercole amante* de Cavalli au Festival d'Ambronay en 2005. Elle s'illustre particulièrement dans l'oratorio et suit une formation à la cathédrale Notre-Dame de Paris, où elle chante notamment le « Pie Jesu » du *Requiem*

de Duruflé et des airs de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Elle est régulièrement sollicitée depuis pour des cantates de Bach et des offices prestigieux. Il y a six ans, elle décide de monter son propre ensemble, Providencia, pour valoriser le répertoire sacré du haut Moyen Âge, qu'elle découvre en collaboration avec des musicologues. Même si elle chante le plus souvent le répertoire baroque et sacré, c'est dans un autre registre qu'elle obtient ses premiers rôles, avec le rôle-titre de *La Grande-Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach au Théâtre d'Angers et celui de Carmen dans *La Tragédie de Carmen*, adaptation de l'opéra de Bizet par Marius Constant et Peter Brook sous la direction de Dominique Debart à Caen. À ces occasions, ses talents naturels de comédienne sont particulièrement remarquables. On peut l'entendre régulièrement en concert et au disque sous la baguette de nombreux chefs reconnus, tels Jean-Claude Malgoire, Jérémie Rhorer, Vincent Dumestre, Françoise Lassere, Gabriel Garrido, Oswald Sallaberger et Dominique Debart.

Sean Clayton

Sean Clayton a étudié au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres. À l'opéra, il a notamment interprété les rôles d'Elder Gleaton (*Susannah* de Carlisle Floyd) et de Don Eusebio (*L'Occasion fait le larron* de Rossini) au Festival d'Opéra de Wexford, d'Apollon dans *Semele* de Haendel avec British Youth Opera, du Berger (*L'Orfeo* de Monteverdi) et d'un Marin

(*Didon et Énée* de Purcell) avec l'English Touring Opera, de Rupert Burns (*Le Directeur de théâtre* de Mozart) et de Toby (*The Medium* de Gian Carlo Menotti) pour Second Movement, de Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* d'Otto Nicolai à l'Opera South, de Mr Prospect dans *Not in Front of the Waiter* sur des musiques d'Offenbach pour le Jubilee Opera, ainsi que de Giocondo (*La Pierre de touche* de Rossini) et de Fenton (*Falstaff* de Verdi) au Stanley Hall Opera. En concert, il a chanté avec l'Orchestre Symphonique de Gävle, mais aussi avec l'Apollo Chamber Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Irish Baroque Orchestra, les London Mozart Players et le Ten Tors Orchestra dans des lieux tels que le Symphony Hall de Birmingham, le Queen Elizabeth Hall, St Martin-in-the-Fields, St John's, Smith Square, le Philharmonic Hall de Liverpool, le Music Hall d'Aberdeen et dans la plupart des grandes cathédrales de Grande-Bretagne. Parmi ses engagements récents ou à venir, mentionnons les rôles de Little Bat dans *Susannah* de Carlisle Floyd (English Touring Opera), de Sandy dans *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies (Festival de Montepulciano), d'Aurelius dans *Le Roi Arthur* de Purcell (Lautten Compagny) et de L'Été dans *The Fairy Queen* de Purcell (Aix-en-Provence), ainsi que des tournées avec Les Arts Florissants (Le Jardin des Voix en 2009, *Didon et Énée* de Purcell et le *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi en 2009 et 2010, *Actéon* de Charpentier, *The Fairy Queen* de

Purcell, *Musiques Françaises du XVII^e siècle* et *Lamentazione* en 2010, *The Indian Queen* de Purcell en 2011).

Lisandro Abadie

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie étudie à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Evelyn Tubb, puis obtient un diplôme de soliste à la Musikhochschule de Lucerne auprès de Peter Brechbühler. Il est lauréat du Edwin Fischer Gedenkpreis à Lucerne en 2006 et du Prix de finaliste du Concours de Chant Haendel en 2008 à Londres. Il s'est produit sous la direction de William Christie (*The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence, *Sant'Alessio* de Landi à Caen, Paris, Luxembourg), Facundo Agudin (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* de Mozart, *Der schwarze Mozart* d'Andreas Pflüger, *Un tango pour Monsieur Lautrec* de Jorge Zulueta), Laurence Cummings (*Belshazzar* et *Theodora* de Haendel au Festival Haendel de Londres et à Oslo), Václav Luks (*Passion selon saint Matthieu* de Bach, *La Resurrezione* de Haendel), Anthony Rooley (*The Passions* de William Hayes), Hervé Niquet (*Sémélé* de Marin Marais), Christophe Rousset (*San Guglielmo* d'Aquitania), Paul Agnew (*Songs & Catches* de Purcell, *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi), Maurice Steger (*Acis and Galatea* de Haendel), Clau Scherrer (*Le Messie* de Haendel), Philippe Krüttli (*Stabat Mater* de Haydn, *Oratorio de Noël* de Bach), Joshua Rifkin (cantates de Bach), Michael Radulescu (*Messe en si* de Bach), Jean-Claude Fasel (*Un*

requiem allemand)... En 2010, il a créé le rôle-titre de l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, sur la pièce éponyme de Copi, mis en scène par Benjamin Lazar au Théâtre de Cornouaille, à l'Opéra-Comique, au Théâtre National de Bretagne à Rennes, à Besançon, à Bourges et à Saint-Étienne. Il collabore régulièrement avec le pianiste et compositeur Paul Suits (création en 2008 du cycle de mélodies *Three Views of War*), ainsi qu'avec des ensembles comme Les Arts Florissants, Collegium 1704 et Mala Punica. Son enregistrement de *The Passions* de William Hayes a reçu un « Choc » de *Classica*. Il a aussi participé au premier enregistrement du *Requiem* de Christian Favre, dirigé par Facundo Agudin. En 2011, il se produit dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully avec Le Poème Harmonique à Madrid, l'opéra *Demetrio* de Simon Mayr avec Facundo Agudin, ainsi qu'en tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Laurence Cummings (*Le Messie* à Londres, Paris et Barcelone), avec Les Talens Lyriques (*San Guglielmo* de Pergolèse) et avec Les Arts Florissants dans le cadre de leur intégrale des madrigaux de Monteverdi.

Les Arts Florissants

Direction musicale

William Christie

Chefs associés

Paul Agnew

Jonathan Cohen

Directeur général

Luc Bouniol-Laffont

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994, *Armide* en

2008), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Aeneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff – ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur intense activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et *Giulio Cesare* de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell), ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier, *Anacréon* et

Pygmalion de Rameau ou *Dido and Aeneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel : *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment *Lamentazione*, le premier enregistrement de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew, et *Duetti*, un enregistrement de duos et cantates avec les contre-ténors Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic, réunis par William Christie. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi des parutions de *Dido and Aeneas* de Purcell (production de Deborah Warner) et d'*Armide* de Lully (production de Robert Carsen). Enfin, viennent de paraître le DVD du documentaire *Baroque Académie*, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques), le DVD d'*Atys* (Fra Musica) et le DVD du *Couronnement de Poppée* (Virgin Classics). En résidence privilégiée depuis vingt ans au théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble

assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le trentième anniversaire des Arts Florissants en 2009/2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation.



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CONCERTS

SAISON 2012/2013

JEUDI 8 NOVEMBRE, 20H

Franz Schubert

Symphonie n° 3

Symphonie n° 9 « La Grande »

Les Musiciens du Louvre Grenoble

Marc Minkowski, direction

SAMEDI 10 NOVEMBRE, 20H

Johann Sebastian Bach

Magnificat

Georg Friedrich Haendel

Dixit Dominus

Les Musiciens du Louvre Grenoble

Marc Minkowski, direction

Emmanuelle de Negri, soprano

Gaëlle Arquez, soprano

Delphine Galou, alto

Colin Balzer, ténor

Luca Tittoto, basse

DIMANCHE 11 NOVEMBRE, 16H30

Œuvres de **Johann Sebastian Bach,**

Georg Philipp Telemann, Marin

Marais

Lou Landes Consort

Hugo Reyne, flûte à bec

Sébastien Marq, flûte à bec

Marc Minkowski, basson

Pierre Hantaï, clavecin

> SALLE PLEYEL

LUNDI 4 JUIN, 20H

Johann Sebastian Bach

Messe en si mineur

Bach Collegium Japan

Masaaki Suzuki, direction

Hana Blažiková, soprano

Johannette Zomer, soprano

Robin Blaze, alto

Gerd Türk, ténor

Peter Koopj, basse

> SAISON 2012-2013

Découvrez la prochaine saison de la Cité de la musique et demandez-nous la nouvelle brochure.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

Livre I de madrigaux de **Claudio Monteverdi** par Les Arts Florissants, **Paul Agnew** (ténor et direction) enregistré à la Cité de la musique en octobre 2011

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

Polyphonies de la Renaissance par le **Concerto Italiano, Rinaldo Alessandrini** (direction), enregistré à la Cité de la musique en mars 1997

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Figures de la Passion : peinture et musique à l'âge baroque dans les « Expositions du Musée » • *Le Baroque* dans les « Repères musicologiques » • *Tirsi e Clori, extrait du Livre VII de madrigaux* de **Claudio Monteverdi** dans les « Guides d'écoute »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Vivo fra i miei tormenti e le mie cure (*Livre III de madrigaux*) de **Claudio Monteverdi** par le **Concerto italiano, Rinaldo Alessandrini** (direction)

... de lire :

Claudio Monteverdi de **Philippe Beausant**

... de regarder :

The full Monteverdi par **I Fagiolini, John La Bouchardière** (réalisation)